

Petite Casbah



Plan détaillé

I. Introduction

Fiche technique et synopsis	3
Du projet de série au long métrage : transmettre l'Histoire par la fiction	4
Axe pédagogique	5
Alger	6

II. Le contexte historique de l'Algérie : une histoire à se remémorer

Frise chronologique : se repérer dans l'histoire.....	9
Alger en 1955 : un quotidien qui bascule.....	10

III. Une Algérie plurielle : vivre ensemble à Alger

Une ville aux populations et aux langues multiples.....	11
Une description du quotidien	15
La Petite Casbah, un refuge pour grandir.....	18

IV. Une aventure à hauteur d'enfant

Une bande d'amis au cœur de l'histoire.....	21
Une enquête dans les rues d'Alger.....	22

V. Comprendre le monde des adultes

L'arrestation de Malek : quand les enfants sont confrontés à une situation qu'ils jugent injuste.....	24
Guy : un adversaire ou un enfant influencé par le monde des adultes.....	24
Ce que les enfants perçoivent du conflit qui s'annonce.....	25





I. Introduction

Fiche technique et synopsis

Titre : **Petite Casbah**

Sortie : **14 octobre 2026**

Réalisation : **Antoine Colomb**

Un film écrit par **Alice Zeniter, Alice Carré et Marie de Banville**

Pays de production : **France**

Durée : **84min**

À partir de **6 ans**

VF

Algérie, juin 1955. Khadidja quitte la Kabylie pour rejoindre son grand frère Malek à Alger. Suite à une altercation au marché, il se fait arrêter par la police et Khadidja se retrouve seule. Heureusement, Lyes, Ahmed et Philippe vont tout mettre en œuvre pour l'aider à retrouver Malek. Depuis les toits de la Casbah, les quatre enfants mènent l'enquête. À travers les aventures de quatre jeunes amis issus de différentes communautés d'Alger, *Petite Casbah* raconte, à hauteur d'enfant, l'Algérie aux prémices de la guerre d'Indépendance.



Alice Zeniter



Antoine Colomb

Du projet de série au long métrage : transmettre l'Histoire par la fiction

À l'origine, *Petite Casbah* est imaginé comme une série d'animation développée par Darjeeling avec France Télévisions. L'écrivaine Alice Zeniter, autrice du roman *L'Art de perdre*, qui explore les mémoires de la guerre d'Algérie, est invitée à en écrire le scénario. Elle s'entoure de la dramaturge Alice Carré, avant que Marie de Banville ne rejoigne l'équipe pour l'écriture de la série et ensuite du long métrage réalisés par Antoine Colomb.

Le projet naît d'une conviction forte : la fiction peut être un puissant vecteur de transmission. À travers le regard de quatre enfants, *Petite Casbah* ouvre une porte d'entrée sensible vers une mémoire encore peu présente dans les récits destinés au jeune public. Sans jamais se transformer en leçon d'histoire, le film privilégie l'aventure, l'émotion et l'identification pour rendre accessible la réalité de l'Algérie coloniale des années 1950.

Si les personnages sont fictifs, leur aventure s'inscrit dans un cadre historique soigneusement documenté. Sans prétendre raconter la guerre d'Algérie, le film en éclaire les prémices et met en scène les effets du système colonial à travers des situations vécues par les personnages. La fiction devient ainsi un espace de rencontre entre l'Histoire et les émotions, invitant chaque spectateur à découvrir une mémoire collective souvent méconnue.

Pour prolonger cette démarche et approfondir les thématiques abordées, un ensemble de ressources complémentaires est disponible :

- 1 Une bande-dessinée en 3 tomes
- 2 Un livre documentaire
- 3 Des capsules documentaires sur **Lumni**
- 4 Une exposition dans les salles de cinéma sur les coulisses du film
- 5 Un quizz
- 6 Ce dossier pédagogique

Plus d'infos sur www.lesfilmsdupreau.com



Disponibles chez





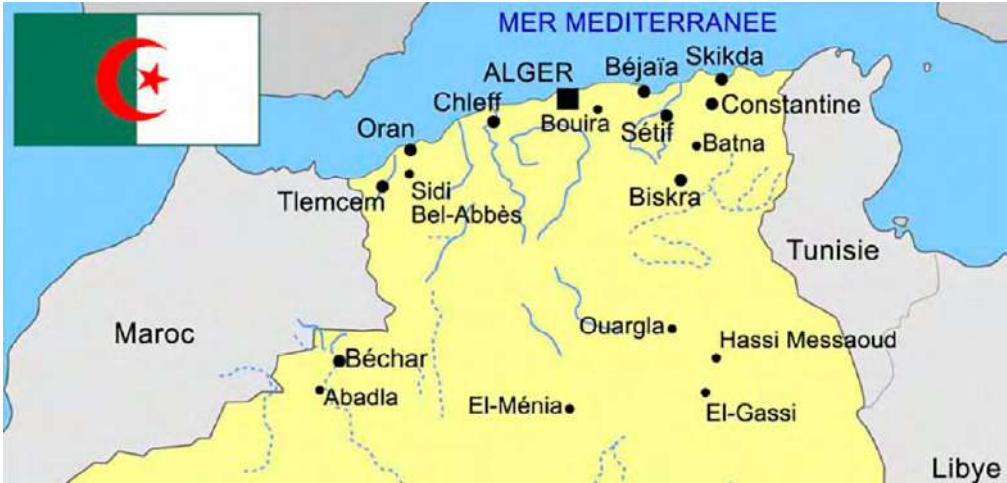
Axe pédagogique

Accessible dès 6 ans, *Petite Casbah* s'adresse aux élèves du cycle 2 et du cycle 3. Ce dossier pédagogique accompagne la découverte du film et propose aux enseignants des pistes pour préparer et prolonger la projection en classe. Véritable récit d'aventure, le film invite les élèves à suivre l'enquête menée par Khadidja et ses trois compagnons dans les rues d'Alger, tout en découvrant une période de l'histoire rarement représentée dans les œuvres destinées au jeune public.

À travers le regard de ses jeunes héros, *Petite Casbah* offre une première approche de l'Algérie des années 1950. Sans chercher à raconter l'ensemble de l'histoire de la colonisation, le film permet de comprendre ce qu'est une société coloniale en montrant, à hauteur d'enfant, les inégalités, les discriminations et les tensions qui traversent le quotidien des habitants. Il met également en lumière la richesse culturelle d'une société où se côtoient différentes communautés, langues et traditions.

Le récit prend la forme d'une enquête, ponctuée d'indices, de fausses pistes et de rebondissements, qui stimule la curiosité des élèves et les invite à observer attentivement les situations et les comportements des personnages. Au fil de leur aventure, Khadidja et ses amis apprennent à dépasser leurs préjugés, à s'entraider et à faire preuve de courage face à l'injustice. Le film offre ainsi de nombreuses occasions d'échanger en classe autour de l'amitié, de la solidarité, du sens de la justice et du vivre-ensemble.

Enfin, face à l'omniprésence des écrans dans nos foyers, *Petite Casbah* constitue une belle occasion de faire découvrir aux élèves la salle de cinéma et de partager une véritable expérience cinématographique et émotionnelle collective, tout en développant leur esprit critique.



Photos d'archive

Alger

Alger est la capitale de l'Algérie, un pays situé au nord de l'Afrique, au bord de la mer Méditerranée. Surnommée parfois « Alger la Blanche » en raison de ses immeubles et de ses maisons aux façades claires qui descendent vers la mer, la ville est construite sur un ensemble de collines face à la baie d'Alger.

Fondée il y a plus de 1000 ans, Alger est depuis longtemps un grand port méditerranéen. Sa situation entre l'Europe et l'Afrique en a fait un lieu d'échanges, de rencontres et de mélanges culturels. Au fil des siècles, la ville a été habitée par différentes populations et porte aujourd'hui les traces de plusieurs influences : berbères, arabes, africaines, méditerranéennes et européennes.

Au cœur de la ville se trouve la Casbah, l'ancien quartier historique d'Alger. Construite sur les hauteurs, elle se caractérise par ses ruelles étroites, ses maisons blanches organisées autour de patios et son architecture traditionnelle. *Petite Casbah* est un film d'animation réalisé en 2D. Ce choix artistique donne au film un aspect chaleureux et vivant, proche de l'illustration. Les couleurs, très riches et lumineuses, évoquent la lumière du soleil méditerranéen et mettent en valeur la ville d'Alger. Pour représenter la ville, le réalisateur et son équipe se sont largement documentés. Les décors s'inspirent de lieux réels et cherchent à restituer fidèlement l'architecture, les couleurs et l'ambiance de la Casbah d'Alger.



Analyser l'affiche du film

L'affiche d'un film donne au spectateur de premières informations sur l'histoire qu'il va découvrir. Elle permet de créer un horizon d'attente en faisant naître des questions et des hypothèses avant la projection. En groupe ou en classe entière, demandez aux élèves d'observer attentivement l'affiche et de décrire ce qu'ils voient.

Observer l'affiche

- Que voit-on au premier plan ? Décrire les personnages : combien sont-ils ? Quel âge semblent-ils avoir ? Quelles sont leurs attitudes ?
- Que voit-on à l'arrière-plan ? Décrire les maisons, la mer, les bateaux, le port... Dans quel pays ou quelle région du monde pourrait se dérouler l'histoire ?
- Quelles sont les couleurs dominantes ? Quelle ambiance créent-elles ?

Comprendre les indices

- Que vous évoque le titre 'Petite Casbah' ? À quoi le mot 'Casbah' vous fait-il penser ?
- Les vêtements, les bâtiments et le paysage donnent-ils des indices sur l'époque ou le lieu où se déroule l'histoire ?
- À quoi vous fait penser la police d'écriture du titre ?
- Les personnages semblent-ils se connaître ? Que peut-on imaginer de leurs relations ?

Émettre des hypothèses

- À partir de leurs observations, invitez les élèves à imaginer l'histoire du film.





Définition : qu'est-ce qu'une colonie ?

Une colonie est un territoire gouverné par un autre pays, appelé la puissance coloniale. Ce pays impose son autorité politique, économique et militaire sur la population locale.

La France colonise l'Algérie à partir de 1830. Peu à peu, elle y installe son administration et encourage des européens, principalement français, à venir s'y installer. Les habitants n'ont cependant pas tous les mêmes droits : les européens sont des citoyens français mais la majorité des algériens musulmans vivent sous un régime juridique différent. Toutes les décisions politiques sont prises par l'administration coloniale française.

II. Le contexte historique de l'Algérie : une histoire à se remémorer

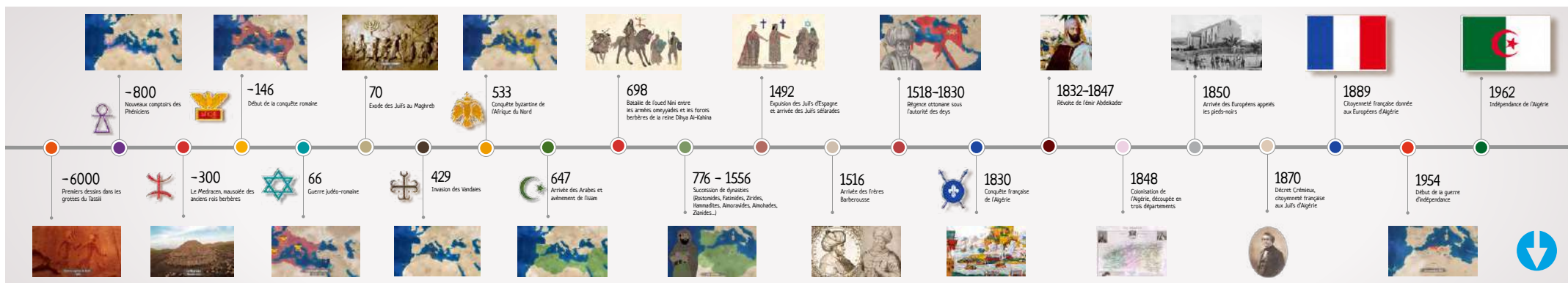
Pendant longtemps, la guerre d'Algérie a été peu enseignée et certains épisodes sont restés méconnus. L'indépendance met fin à 132 années de colonisation et entraîne de profonds bouleversements : la création d'un Etat algérien indépendant, le départ de la majorité des Européens d'Algérie (appelés pieds noirs) entraînant des situations familiales complexes qui continuent jusqu'à ce jour de marquer les mémoires. Beaucoup de familles connaissent l'exil, la séparation ou le deuil. *Petite Casbah* œuvre donc à ce travail de mémoire pluriel.

Pour mieux faire connaître l'histoire de la colonisation algérienne, des historiens, des témoins et des associations travaillent en ce sens depuis une vingtaine d'années. Également, des gestes officiels de l'Etat français ont contribué à mieux reconnaître certains faits historiques :

- En 1999, la France reconnaît officiellement l'expression « guerre d'Algérie ».
- Plusieurs présidents français ont ensuite reconnu des responsabilités de l'Etat concernant des crimes commis pendant la guerre. Parmi eux : l'assassinat de Maurice Audin, celui de Ali Boumendjel et la répression de la manifestation du 17 octobre 1961 à Paris.
- En 2021, le rapport Stora propose des pistes pour favoriser une meilleure connaissance de cette histoire commune et encourager le dialogue entre les mémoires françaises et algériennes.

Aujourd'hui encore, cette période continue d'alimenter les échanges entre les deux pays. Elle fait partie d'une histoire partagée qui aide à mieux comprendre les liens complexes qui unissent la France et l'Algérie et le parcours de nombreuses familles dont *Petite Casbah* offre des exemples.

Frise chronologique : se repérer dans l'histoire



- 1830 : début de la conquête de l'Algérie par la France. Le territoire devient progressivement une colonie française ;
- 1er novembre 1954 : début de la guerre d'indépendance. Une série d'attentats est revendiquée par le Front de Libération Nationale et marque le début de la guerre ;
- Juin 1955 : l'histoire de Petite Casbah se situe à ce moment-là. À Alger, les affrontements restent limités par rapport aux années suivantes mais le climat est déjà marqué par la méfiance et la surveillance ;
- 20 août 1955 : les attaques menées dans le Constantinois et la répression qui s'ensuit constituent un tournant majeur de la guerre. La violence s'intensifie durablement ;

- 1956 : la guerre gagne Alger : attentats, grèves, couvre-feux, arrestations massives plongent la capitale dans une période de très forte tension connue sous le nom de « bataille d'Alger » ;
- 18 mars 1962 : signature des accords d'Evian qui prévoient un cessez-le-feu et ouvrent la voie à l'indépendance ;
- 5 juillet 1962 : indépendance de l'Algérie officiellement après 132 ans de colonisation française.



Demandez aux enfants de placer sur la frise la date à laquelle se passe Petite Casbah.
 Pour approfondir les grandes dates de l'histoire de l'Algérie, rendez-vous sur Lumni :
Les grandes dates de l'Algérie



Alger en 1955 : un quotidien qui bascule

L'histoire de *Petite Casbah* se déroule à Alger en juin 1955, au début de la guerre d'indépendance algérienne. Dans le film, la vie quotidienne continue : les enfants vont à l'école, jouent dans les rues de la Casbah, les familles travaillent et se retrouvent. Pourtant, un climat d'inquiétude s'installe et les tensions politiques deviennent de plus en plus visibles. Cette entrée historique est importante car les élèves comprendront sûrement que le film ne raconte pas une guerre mais les prémices d'un grand conflit, vu à hauteur d'enfant.

Cette guerre pour l'indépendance démarre avant le film, en 1954, avec la naissance d'un mouvement indépendantiste : le Front de libération nationale (FNL). Ce mouvement engage une lutte armée pour mettre fin à la domination française et à sa présence en Algérie ; commence alors la guerre d'Algérie qui durera près de 8 ans. Cette guerre est particulièrement violente : des attentats, des combats, des arrestations, des exécutions et des déplacements de population touchent aussi bien les civils que les combattants.

Petite Casbah restitue avec finesse ce moment de bascule à Alger en 1955 : les tensions sont perceptibles et les événements politiques (souvent en arrière plan) influencent le quotidien de nos jeunes personnages. Les conservations des adultes se font notamment plus discrètes, la présence des policiers patrouillant sur le marché se fait menaçante et certains habitants vivent dans la crainte d'être arrêtés.

Le choix de situer l'histoire à Alger en 1955 permet de montrer comment la grande Histoire s'immisce progressivement dans la vie de tous les jours. Le réalisateur et le scénario ne montrent ni les grands combats ni les épisodes les plus connus de la guerre d'Algérie mais s'intéressent plutôt au moment où le conflit se fait le plus pernicieux. Nos jeunes héros et leur monde cohabitent avec des réalités qu'ils ne comprennent pas encore pleinement mais qui se déroulent sous leurs yeux.



III. Une Algérie plurielle : vivre ensemble à Alger

Une ville aux populations et aux langues multiples

Dans les années 1950, Alger est une ville cosmopolite où vivent des populations aux origines, aux cultures et aux religions diverses. On y trouve notamment des Algériens musulmans, des Européens d'Algérie principalement d'origine française, mais aussi espagnole ainsi qu'une importante communauté juive algérienne, installée dans le pays depuis des siècles. Ces habitants partagent certains espaces de la ville, fréquentent les mêmes commerces ou les mêmes lieux de loisirs, mais la société coloniale est profondément inégalitaire. Les conditions de vie, les droits et l'accès à certains quartiers ou à certaines fonctions varient selon les populations.

Plutôt que de présenter ces communautés de manière figée, *Petite Casbah* montre une ville où les rencontres sont nombreuses et où les identités sont parfois multiples. Les personnages du film en sont une bonne illustration : Khadidja, Malek, Lyes appartiennent au monde de la Casbah. À travers eux, le film montre la vie quotidienne des familles algériennes : les liens familiaux, les jeux, les commerces, la solidarité entre voisins, mais aussi les inquiétudes liées au contexte politique. Le surnom affectueux "hérisson" que Malek donne à sa sœur rappelle également la tendresse qui unit les membres de la famille.

Guy appartient à une famille française. Quelques détails du quotidien, comme le repas familial où l'on partage un cassoulet accompagné de vin, évoquent des habitudes culinaires héritées de la culture française. Le film ne caricature cependant jamais ce personnage : il partage les aventures des autres enfants et contribue à montrer que les amitiés dépassent souvent les appartenances communautaires.

Le film souligne également que les identités ne se résument pas à une seule origine. Le personnage de Philippe en est un bon exemple : il est à la fois français, juif et algérien. Cette pluralité apparaît également dans une scène de classe particulièrement révélatrice. Les élèves échangent sur leurs origines : l'un explique être espagnol, français et algérien, tandis qu'un autre affirme : "Mon père dit qu'on ne peut pas être français et algérien en même temps." Le professeur répond alors : "Il n'y a qu'une seule race : l'humanité." Cette phrase constitue l'un des messages les plus forts du film. Elle invite à réfléchir aux préjugés, aux appartenances et à la manière dont chacun construit son identité. Pourtant, le film montre aussi que les discriminations existent. À plusieurs reprises, les enfants reprennent les paroles qu'ils entendent chez les adultes. Ainsi, Guy traite Philippe de "bicot", une insulte raciste visant habituellement les Nord-Africains. Cette scène met en évidence la circulation des préjugés dans la société coloniale et rappelle que les enfants reproduisent parfois des discours dont ils ne mesurent pas toujours la violence.

Pour aller plus loin

Pour prolonger cette réflexion en classe, vous trouverez sur **Lumni** ces pastilles documentaires de 5 minutes chacune consacrées aux personnages et à leurs origines diverses.



Khadidja

Raconte-moi
l'Algérie :
les Kabyles



Lyes

Raconte-moi
l'Algérie :
les Chaouis



Philippe

Raconte-moi
l'Algérie :
les Juifs



Ahmed

Raconte-moi
l'Algérie :
les Arabes



Guy

Raconte-moi
l'Algérie :
les Français



La diversité d'Alger se retrouve également dans les langues parlées. Le français côtoie ainsi l'arabe, témoignant de la richesse culturelle de la ville mais aussi de l'histoire coloniale. Cette coexistence linguistique participe pleinement à l'identité du film. En 1955, de nombreux Algériens sont bilingues ou passent facilement d'une langue à l'autre selon les contextes (famille, école, administration, rue...). C'est une belle occasion de montrer aux élèves que le plurilinguisme est une richesse culturelle et un élément du patrimoine vivant d'Alger.

Quelques exemples de mots arabes entendus dans *Petite Casbah* :

« **Salam alekhoum** », une formule de salutation très répandue qui signifie « Que la paix soit sur vous ».

« **Choukrane** », qui signifie « merci ».

« **Benti** » (« ma fille »), utilisé comme marque d'affection envers Khadidja.

« **Yaouled !** », employé pour interpeller le jeune cireur de chaussures dans la rue. « Ya » qui sert à héler et « **Ouled** » qui veut dire « garçon »

« **Makroud** », pâtisserie traditionnelle d'Afrique du Nord préparée à base de semoule et de dattes.

Activité 1 : Fiches personnages



Khadidja

Qui est-elle ?

Quel est son rôle dans l'histoire ?

De qui est-elle proche ? pourquoi ?

De qui n'est-elle pas proche ? pourquoi ?

Où vit-elle ? avec qui ?

Que découvre-t-on sur elle ?

Son caractère : coche les adjectifs qui lui correspondent

- | | | |
|-------------------------------------|--|--------------------------------------|
| ☐ curieuse | ☐ courageuse | ☐ généreuse |
| ☐ malicieuse | ☐ débrouillarde | ☐ protectrice |
| ☐ timide | ☐ drôle | ☐ têtue |
| ☐ inquiète | ☐ créatif/ve | autre : |

Ce qu'aime ce personnage :

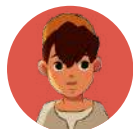
Ce qui lui fait peur ou le préoccupe :

Une phrase qui le/la résume :

Mon avis :

Que penses-tu de ce personnage ?

Ce que ce personnage m'apprend ?



Lyes

Qui est-il ?

Quel est son rôle dans l'histoire ?

De qui est-il proche ? pourquoi ?

De qui n'est-il pas proche ? pourquoi ?

Où vit-il ? avec qui ?

Que découvre-t-on sur lui ?

Son caractère : coche les adjectifs qui lui correspondent

- | | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|
| ☐ curieux | ☐ courageux | ☐ généreux |
| ☐ malicieux | ☐ débrouillard | ☐ protecteur |
| ☐ timide | ☐ drôle | ☐ têtue |
| ☐ inquiet | ☐ créatif | autre : |

Ce qu'aime ce personnage :

Ce qui lui fait peur ou le préoccupe :

Une phrase qui le/la résume :

Mon avis :

Que penses-tu de ce personnage ?

Ce que ce personnage m'apprend ?

Pour aider les élèves à identifier chaque personnage et son rôle dans le récit, il peut être intéressant de constituer des fiches pour chacun d'entre eux. À partir de leurs souvenirs du film, les élèves travaillent leur capacité d'observation, de rédaction et d'argumentation. Les personnages présentés pourront être au choix :



Khadidja

Lyes

Philippe

Ahmed

Guy

Ce travail peut être imaginé par groupe et faire l'objet d'une restitution à l'oral sous la forme d'un petit exposé pour chacun des personnages.



Philippe

Qui est-il ?

Quel est son rôle dans l'histoire ?

De qui est-il proche ? pourquoi ?

De qui n'est-il pas proche ? pourquoi ?

Où vit-il ? avec qui ?

Que découvre-t-on sur lui ?

Son caractère : coche les adjectifs qui lui correspondent

- | | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|
| ☐ curieux | ☐ courageux | ☐ généreux |
| ☐ malicieux | ☐ débrouillard | ☐ protecteur |
| ☐ timide | ☐ drôle | ☐ têtu |
| ☐ inquiet | ☐ créatif | autre : |

Ce qu'aime ce personnage :

Ce qui lui fait peur ou le préoccupe :

Une phrase qui le/la résume :

Mon avis :

Que penses-tu de ce personnage ?

Ce que ce personnage m'apprend ?



Ahmed

Qui est-il ?

Quel est son rôle dans l'histoire ?

De qui est-il proche ? pourquoi ?

De qui n'est-il pas proche ? pourquoi ?

Où vit-il ? avec qui ?

Que découvre-t-on sur lui ?

Son caractère : coche les adjectifs qui lui correspondent

- | | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|
| ☐ curieux | ☐ courageux | ☐ généreux |
| ☐ malicieux | ☐ débrouillard | ☐ protecteur |
| ☐ timide | ☐ drôle | ☐ têtu |
| ☐ inquiet | ☐ créatif | autre : |

Ce qu'aime ce personnage :

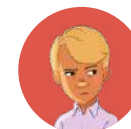
Ce qui lui fait peur ou le préoccupe :

Une phrase qui le/la résume :

Mon avis :

Que penses-tu de ce personnage ?

Ce que ce personnage m'apprend ?



Guy

Qui est-il ?

Quel est son rôle dans l'histoire ?

De qui est-il proche ? pourquoi ?

De qui n'est-il pas proche ? pourquoi ?

Où vit-il ? avec qui ?

Que découvre-t-on sur lui ?

Son caractère : coche les adjectifs qui lui correspondent

- | | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------------|
| ☐ curieux | ☐ courageux | ☐ généreux |
| ☐ malicieux | ☐ débrouillard | ☐ protecteur |
| ☐ timide | ☐ drôle | ☐ têtu |
| ☐ inquiet | ☐ créatif | autre : |

Ce qu'aime ce personnage :

Ce qui lui fait peur ou le préoccupe :

Une phrase qui le/la résume :

Mon avis :

Que penses-tu de ce personnage ?

Ce que ce personnage m'apprend ?



Une description du quotidien

Petite Casbah dresse le portrait du quotidien dans l'Algérie des années 1950 en reconstituant les habitudes, les lieux de vie et les pratiques culturelles d'une ville en pleine transformation. Les déplacements des enfants permettent de découvrir une ville animée. La rue est un espace central : on y joue, on s'y retrouve entre amis, on y observe les adultes, les commerçants ou les petits métiers, comme celui du jeune cireur de chaussures. Au fil de leurs aventures, Khadidja et ses amis parcourent la Casbah et donnent à voir un quartier vivant où chacun connaît ses voisins. Lyes connaît les passages secrets et les raccourcis de la Casbah. Il explique : *"La Casbah, c'est comme un grand escalier : chaque marche est une terrasse."* Cette image permet de comprendre la géographie singulière du quartier, construit sur les pentes qui dominent le port d'Algier.

L'école occupe également une place importante dans le récit. On remarque qu'il s'agit d'une école de garçons, tandis que Khadidja n'est pas scolarisée. Elle apprend pourtant à lire grâce à son frère Malek, qui lui offre un livre et l'encourage à découvrir les mots. Le personnage de Lyes affirme quant à lui : *"L'école, c'est un truc de Français."* Cette remarque témoigne des inégalités d'accès à l'éducation dans l'Algérie coloniale, où les enfants algériens, et plus encore les filles, sont beaucoup moins nombreux à fréquenter l'école que les enfants européens.

Le film met également en valeur une culture populaire partagée. Les enfants admirent le boxeur Alphonse Halimi, champion originaire d'Algérie, écoutent les chansons de Reinette l'Oranaise et fréquentent des lieux emblématiques comme la brasserie Tantonville, célèbre café d'Algier. La nourriture occupe elle aussi une place importante : les repas, les fruits de saison comme les nèfles ou les pâtisseries traditionnelles participent à faire revivre les saveurs du quotidien. La radio occupe aussi un rôle dans la vie quotidienne des familles ; les émissions, les chansons et les voix qui résonnent dans les maisons ou les cafés recréent l'atmosphère des années 1950 et rappellent l'importance de ce média dans les foyers de l'époque.



Le saviez-vous ?

Alphonse Halimi. Cette figure passionnante a bel et bien existé. Né à Constantine dans une famille juive algérienne, il devient champion du monde des poids coqs en 1957. Le fait qu'il soit admiré par les enfants du film montre bien comment le sport constitue un langage commun dans une société pourtant divisée.



Le saviez-vous ?

Reinette l'Oranaise. Cette chanteuse a bien existé, en la mettant en scène, les deux autrices ont voulu lui rendre hommage. Sultana Daoud est née en 1915 à Tiaret en Algérie. Devenue aveugle à l'âge de 2 ans, elle s'est forgé une force de caractère singulière. C'est son père qui l'emmène chez Saoud l'Oranais pour l'initier à la musique arabo-andalouse. Une musique qu'elle joue principalement avec l'Oud. Très vite elle devient une musicienne hors pair appelée Reinette l'Oranaise. Chanteuse juive algérienne, elle interprète le répertoire arabo-andalou en arabe dialectal. Sa présence dans le film illustre parfaitement cette Algérie plurielle : une culture née de rencontres et d'influences multiples, qui dépassent les appartenances religieuses ou communautaires. En 1962, comme la plupart des Juifs, elle a dû quitter l'Algérie et s'est installée en France, elle s'éteint en 1998 en région parisienne.

Activité 2 : Reinette l'Oranaise – son disque



À vous de colorier la pochette du disque de Reinette.

Pour permettre aux élèves de se plonger au cœur de la musique arabo-andalouse, nous vous invitons à leur faire écouter un morceau :



Reinette l'Oranaise
Enhabbek Enhabbek-Selli Homomec

ou certaines musiques du film :



1. Matin sur Alger



2. Khadidja et Malek



3. La Casbah



4. Sur les toits



La Petite Casbah, un refuge pour grandir

Le titre du film fait référence à la Casbah d'Alger, le quartier historique de la ville. Construite sur les hauteurs qui dominent la baie d'Alger, la Casbah est un dédale de ruelles étroites, d'escaliers, de maisons imbriquées les unes dans les autres et de petits commerces. Dans les années 1950, ce quartier populaire est un véritable lieu de vie où se côtoient familles, artisans, commerçants et habitants de toutes les générations. Les enfants y croisent un barbier, les étals du marché, des charrettes, des ânes ou encore de petits métiers qui animent les rues.

Dans *Petite Casbah*, ce quartier devient bien plus qu'un décor : il est un personnage à part entière. Les habitants se connaissent, s'entraident et veillent les uns sur les autres, comme en témoigne le jeune voisin Lyes qui n'hésite pas à prêter main-forte. Les voix, les musiques, les appels des commerçants et l'animation permanente donnent à la Casbah une identité sonore et humaine immédiatement reconnaissable. Pour Khadidja et ses amis, la Casbah est avant tout un refuge. C'est le lieu où ils grandissent, construisent leurs souvenirs et développent une véritable débrouillardise. Avec ses amis, elle apprend à transformer les petits espaces en terrains de jeu : on transporte un matelas, on répare, on décore une cabane improvisée, on se retrouve après l'école ou au détour d'une terrasse. Malgré la modestie de leur logement, les enfants font preuve d'une grande imagination pour s'approprier leur environnement. Le quartier devient ainsi un espace de liberté, d'entraide et d'invention.

Le film oppose progressivement ce quartier familial au centre-ville d'Alger. Cette différence apparaît dès les premières minutes : alors qu'elle recherche son frère, Khadidja quitte les ruelles de la Casbah et découvre avec curiosité de larges avenues, le tramway, les voitures et l'agitation du centre. Son regard oscille entre fascination et étonnement face à cet autre visage de la ville. Le centre-ville, largement aménagé pendant la période coloniale, se distingue par ses grands boulevards, ses immeubles de style européen, ses bâtiments administratifs et ses grands commerces. Il reflète une organisation urbaine différente, où la présence du pouvoir colonial est plus visible. Cette opposition entre la Casbah et le centre-ville ne relève pas seulement de l'architecture : elle traduit également les inégalités qui caractérisent l'Alger coloniale. Les différents quartiers reflètent des conditions de vie, des fonctions et des usages distincts selon les populations qui les habitent. À travers le parcours de Khadidja, *Petite Casbah* invite ainsi les élèves à observer la ville comme un véritable témoin de l'Histoire. Les rues, les bâtiments, les places et les quartiers deviennent autant d'indices qui permettent de comprendre la société dans laquelle vivent les personnages.

Activité 3 : Découvrir Alger sur les pas de Khadidja

Petite Casbah ne raconte pas seulement un moment de l'histoire mais fait également d'Alger un personnage du film. Nous découvrons la ville, les habitants et leurs habitudes à travers le regard de Khadidja. Dans un premier temps, les élèves peuvent replacer dans l'ordre chronologique les lieux découverts dans le film pour retracer le parcours de Khadidja :



Le marché



L'école



La salle de concert



Le tramway



Le café Tantonville



La mer

Puis, à l'oral, les élèves pourront imaginer faire découvrir la ville à quelqu'un qui ne connaît pas Alger en 1955 en complétant :

"Bienvenue à Alger !

Ici on peut voir

On peut entendre

On peut rencontrer

La Casbah ressemble à

Le centre-ville ressemble à

Ces lieux sont importants parce que

Cette ville est unique parce que

.....

.....

.....

Activité 4 : Dessine ta propre Casbah

Dans *Petite Casbah*, Khadidja et ses amis transforment leur quartier en terrain d'aventures. Demandez aux enfants d'imaginer à leur tour le refuge idéal de leur bande d'amis, leur Petite Casbah (ce peut être une cabane dans les arbres, un grenier...). Cette activité permettra de comprendre davantage son rôle dans le film et de réfléchir ensemble à ce qui fait l'importance d'un lieu à soi.

Quelques indications peuvent être données :

- Où se trouve ce lieu ?
- Comment accède-t-on ? y'a-t-il un passage secret ?
- Que peut-on y faire ?
- Quels objets trouve-t-on ?
- Quel est le nom de ce refuge ?

Les dessins pourront être présentés tour à tour ou affichés en classe.

IV. Une aventure à hauteur d'enfant



Une bande d'amis au cœur de l'histoire

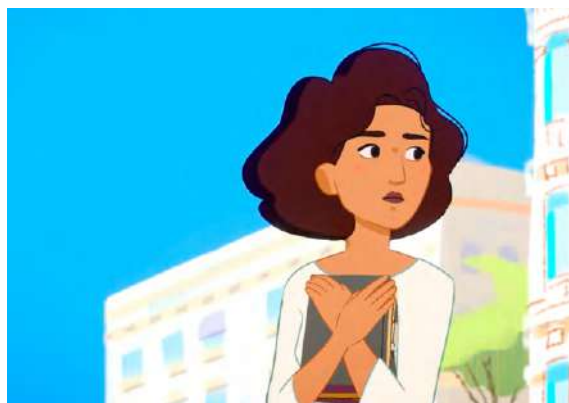
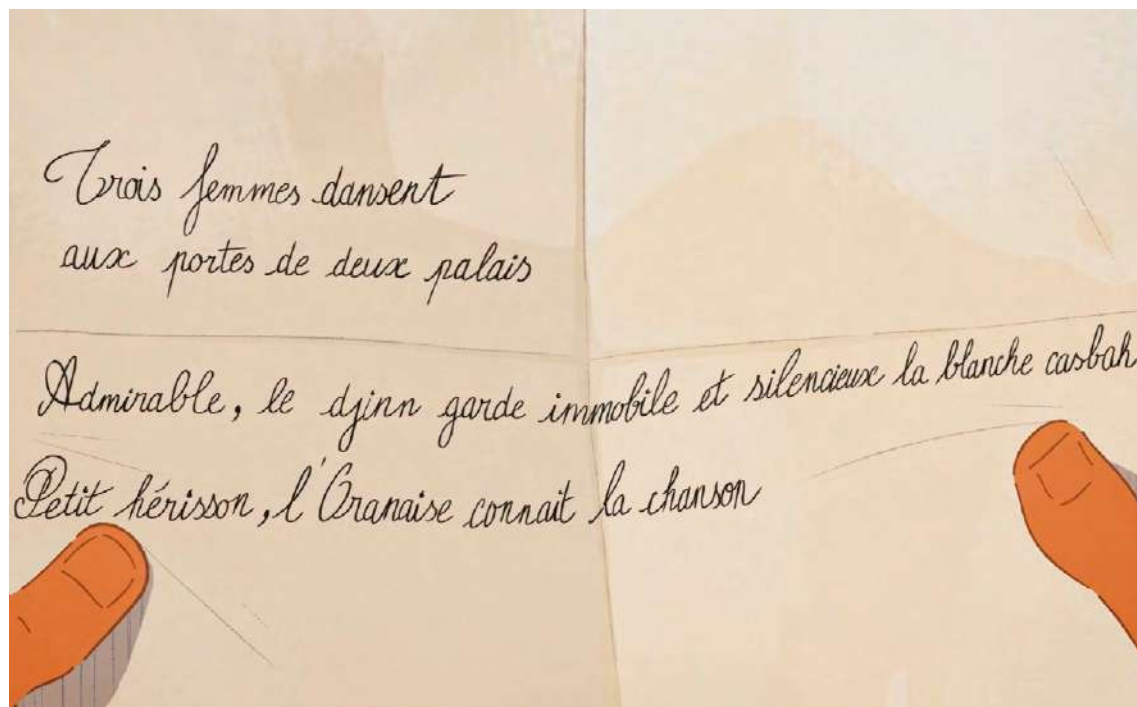
À travers le regard de Khadidja, *Petite Casbah* raconte une aventure où les enfants deviennent les véritables héros du récit. Lorsque son grand frère Malek disparaît, elle refuse de rester spectatrice et décide de partir à sa recherche. Très vite, elle est rejointe par plusieurs enfants qu'elle ne connaissait pas quelques jours auparavant. Ensemble, ils vont former une véritable bande d'amis dans l'adversité et face aux obstacles.

Si ces personnages n'ont, au départ, rien en commun, ils vont pourtant apprendre à se connaître et à s'entraider. Chacun apporte ses qualités à l'enquête. Lyes, enfant des rues (littéralement un *ya ouled*), connaît Alger comme sa poche. Habitué à se débrouiller seul, il sait où trouver des informations, connaît les raccourcis de la Casbah et les personnes qui peuvent leur venir en aide. Ahmed, rêveur et passionné de dessin, observe la ville avec attention et contribue souvent à apaiser les tensions au sein du groupe et ne refuse jamais de partager son carnet de dessins avec les autres. Philippe, passionné de boxe, fait preuve de

courage et d'une grande loyauté envers ses amis. Quant à Khadidja elle entraîne toute la bande grâce à sa détermination et à son refus d'abandonner son frère. A la fin du film, les enfants font bloc contre la police pour empêcher l'arrestation de Lyes et prouver leur solidarité aux adultes.

Le film montre également que l'amitié peut naître entre des enfants qui semblent, au premier regard, très différents. Khadidja vient d'un village de Kabylie et n'a jamais été scolarisée. Lyes est un enfant des rues, sans famille auprès de lui. Ahmed est issu d'une famille algéroise et Philippe est un jeune Juif d'Algérie qui fréquente l'école avec Ahmed. Chacun possède une histoire, une culture, une religion ou une situation sociale différente. Pourtant, ces différences ne les empêchent jamais de construire une véritable solidarité et amitié.

Petite Casbah célèbre la diversité de l'Algérie des années 1950 à travers cette bande d'enfants : les origines, les religions ou les conditions de vie ne constituent pas des obstacles à l'amitié. Face à l'adversité, les enfants apprennent à se faire confiance, à se protéger les uns les autres et à avancer ensemble vers un objectif commun.



Les inquiétudes des adultes apparaissent également à plusieurs reprises : Guy surprend ses parents discuter d'un départ vers la métropole tandis que Monsieur Germain évoque les attaques du 1er novembre 1954 et explique que, derrière l'apparente tranquillité d'Alger, les tensions se multiplient dans tout le pays. Sans jamais transformer son récit en cours d'histoire, *Petite Casbah* permet ainsi aux élèves de comprendre comment les bouleversements politiques s'immiscent peu à peu dans le quotidien des personnages. Comme Khadidja, les élèves peuvent reconstituer le sens des événements grâce aux indices du récit.

Une enquête dans les rues d'Alger

La disparition de Malek constitue le point de départ de toute l'intrigue. Il travaille sur un marché d'Alger où il vend des fruits et légumes. Après avoir pris la défense d'une personne âgée malmenée par un policier, il est arrêté pour agression envers les forces de l'ordre. Pour Khadidja, cette arrestation est incompréhensible. Convaincue que son frère est innocent, elle décide de partir à sa recherche. Grâce à Monsieur Germain, l'instituteur d'Ahmed et de Philippe, les enfants récupèrent une lettre laissée par Malek contenant un mystérieux message codé. Cette énigme devient le point de départ d'une véritable enquête à travers la ville.

Au fil des indices, Khadidja, Lyes, Ahmed, Philippe parcourent les ruelles de la Casbah, les marchés et les places animées d'Alger. Chaque nouvelle piste les oblige à observer leur environnement, à résoudre des énigmes et à faire confiance aux personnes qu'ils rencontrent. L'enquête devient ainsi le moteur de leur amitié et de leur solidarité.

Au-delà du récit d'aventure, cette enquête dévoile progressivement le contexte historique dans lequel se déroule le film. Sans interrompre le rythme du récit, le réalisateur glisse de nombreux indices qui témoignent des tensions grandissantes dans la ville. L'arrestation de Malek laisse supposer qu'il est soupçonné d'aider les mouvements indépendantistes, notamment par l'intermédiaire de son amie Djamilia. La présence régulière des policiers Louis et René, les contrôles sur le marché ou encore les fouilles rappellent le climat de surveillance qui s'installe.

Activité 5 : Crée ton message secret

Se souvenir du message secret envoyé par Malek

Montrer aux élèves la lettre et leur demander de la recopier en respectant les saut de lignes. À leur tour d'essayer de retrouver le message.

Solution : sur la 3^{ème} ligne de la lettre, prendre la 2^{ème} lettre des mots, ce qui donne : D.J.A.M.L.L.A.)

Créer son nom secret

Dans le film, Khadidja est surnommée « Petit Hérisson », un nom qui rappelle son caractère : elle est petite, courageuse et n'hésite pas à se défendre face aux difficultés. À leur tour, les élèves peuvent imaginer leur propre nom de code. Pour trouver leur surnom secret, ils peuvent s'inspirer :

- d'un animal qui leur ressemble ;
- d'une qualité ou d'un trait de caractère ;
- d'un élément de la nature ;
- d'un objet ou d'un lieu qui a une signification particulière.

Puis ils expliquent leur choix :

« Mon nom de code est... parce que... »

Inventer et déchiffrer un message secret

Comme les héros de La Petite Casbah, les élèves doivent transmettre une information sans que tout le monde puisse la comprendre. Ils écrivent un court message puis inventent un code pour le cacher : remplacer des lettres par des symboles ou des dessins, utiliser un alphabet secret en associant chaque lettre à un signe ou un chiffre ; ou créer une énigme ou une devinette. Un autre groupe devra ensuite déchiffrer le message.



V. Comprendre le monde des adultes

L'arrestation de Malek : quand les enfants sont confrontés à une situation qu'ils jugent injuste

Lorsque Malek est arrêté après avoir défendu une personne âgée bousculée par un policier, les héros sont confrontés pour la première fois à une injustice qu'ils ne comprennent pas. Leur réaction est immédiate. Plutôt que de rester spectateurs, ils cherchent à agir avec les moyens dont ils disposent. Depuis les hauteurs de la Casbah, ils fabriquent des avions en papier afin de prévenir Malek que les policiers l'attendent en contrebas. Ce jeu d'enfant devient un véritable acte de solidarité. Plus tard, lorsque les policiers découvrent leur cachette et décident d'arrêter Lyes, les enfants se donnent la main pour former une chaîne humaine et protéger leur ami. À travers ces scènes, le film montre que les enfants répondent à la violence du monde des adultes par l'entraide, l'imagination et la coopération.

Sans toujours comprendre les raisons de l'arrestation de Malek, ils ressentent profondément l'injustice de la situation. Leur regard, débarrassé des préjugés des adultes, les pousse à agir avant tout pour aider un proche. C'est cette solidarité qui fait avancer le récit.

Guy : un adversaire ou un enfant influencé par le monde des adultes ?

Au début du film, Guy apparaît comme l'antagoniste du groupe. Fils de René, policier, il répète ce qu'il entend à la maison et cherche à attirer l'attention de son père. Il propose notamment de révéler la cachette de Lyes aux policiers, tente de manipuler Philippe et n'hésite pas à recourir à la violence, allant jusqu'à le frapper lors d'un affrontement de boxe. Il vole également la mallette de Khadidja cachée dans la cabane avant de mentir à son père pour se protéger. Mais c'est surtout un personnage qui essaye de comprendre le monde des adultes et qui se fait manipuler par Louis, le collègue policier de son père, qui l'influence par ses propos.

Pourtant, le film évite d'en faire un simple antagoniste manichéen. Peu à peu, Guy laisse apparaître ses fragilités. Né à Alger, il découvre avec tristesse que ses parents souhaitent quitter l'Algérie pour retourner en métropole. Ce départ, décidé par les adultes, bouleverse profondément l'enfant, qui réalise que le pays qu'il considère comme le sien va lui être arraché. Malgré leurs conflits, Philippe et les autres enfants finissent eux aussi par le protéger, notamment lorsque Monsieur Germain surprend la bagarre entre les deux garçons. Le film montre ainsi que les rivalités entre enfants sont souvent le reflet des tensions du monde des adultes, mais qu'elles peuvent être dépassées grâce à l'amitié et à la compréhension de l'autre.



Ce que les enfants perçoivent du conflit qui s'annonce

Tout au long du film, les enfants découvrent progressivement que le monde des adultes est traversé par des tensions qu'ils ne comprennent pas toujours. Le réalisateur choisit de ne jamais expliquer directement le contexte historique. Au contraire, il laisse les personnages, comme les spectateurs, découvrir peu à peu les signes d'un conflit qui s'annonce.

Cette prise de conscience débute dès les premières scènes du film. Alors que Lyes cire les chaussures d'un client sur le marché, il entend une conversation entre deux hommes. Ceux-ci évoquent une ville qui est « en train de changer », parlent des nombreuses arrestations en cours et affirment que l'on sera bientôt « débarrassé des indépendantistes ». Sans que les enfants n'interviennent dans la discussion, cette scène permet d'installer un climat et de faire comprendre que les tensions politiques sont déjà présentes dans le quotidien des habitants.

Quelques instants plus tard, les policiers investissent le marché en sifflant et ordonnent aux vendeurs de « remballer leur barda ». L'un d'eux bouscule violemment une personne âgée, provoquant l'intervention de Malek. Son arrestation constitue alors le premier événement qui confronte directement les enfants à une situation qu'ils jugent profondément injuste. Au fil du récit, d'autres indices viennent enrichir leur compréhension. Lyes explique ainsi à Khadidja qui sont les indépendantistes et pourquoi certaines personnes sont recherchées par la police.

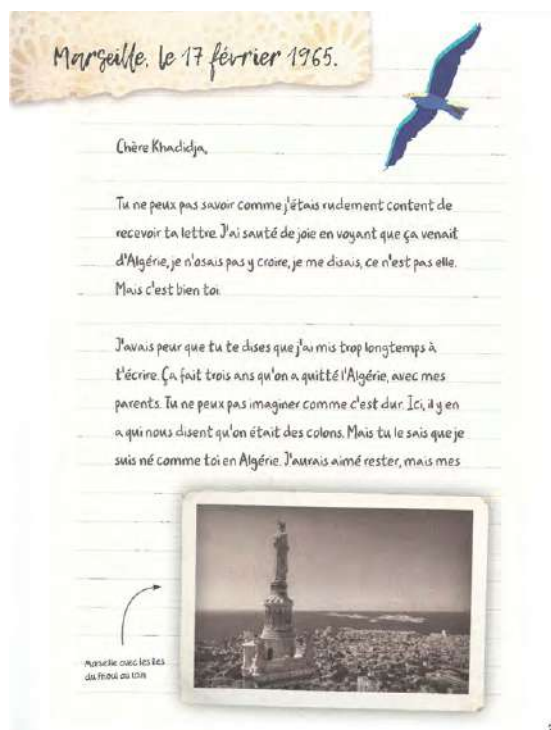
Le contexte historique apparaît également à travers les conversations des adultes. Les parents d'Ahmed s'inquiètent, hors champ, des conséquences que pourraient avoir les événements sur leur travail et leur avenir en Algérie. Chez Guy, une discussion entre René et son épouse révèle leur décision de quitter Alger pour retourner en métropole, convaincus que la situation devient de plus en plus tendue.

À travers ces scènes du quotidien, *La Petite Casbah* montre comment les enfants perçoivent peu à peu les prémices de la guerre d'Algérie. Ils ne comprennent pas encore tous les enjeux politiques, mais ils observent les changements qui s'opèrent autour d'eux : les contrôles de police, les arrestations, les conversations secrètes et les inquiétudes des adultes. Le film invite ainsi les jeunes spectateurs à construire progressivement leur compréhension de cette période de l'Histoire, à partir du regard sensible et curieux de ses jeunes héros.

Activité 6 : Écrire une lettre à un personnage du film



Extraits du livre documentaire



Chaque élève peut choisir un personnage de *Petite Casbah* et lui écrire une lettre. Cette activité permet de développer l'expression écrite, l'empathie et de réinvestir les éléments observés dans le film.

Les élèves peuvent écrire des lettres pour :

- Poser des questions
- Raconter ce qu'ils ont pensé de leur histoire
- Parler d'un moment du film qui les a marqués
- Expliquer ce qu'ils ont découvert sur leur vie quotidienne à Alger dans les années 1950
- Lui dire ce qu'ils auraient aimé partager avec lui/elle

Les élèves peuvent également écrire une lettre fictive entre deux personnages (ex : Khadidja qui écrit à son frère quand il est en prison, Philippe qui écrit à Guy en France, Djamila qui raconte son quotidien)

Pour enrichir les lettres, les élèves peuvent intégrer deux ou trois éléments du film :

- La Casbah
- Un objet important du film (le talisman, le carnet)
- Une expression ou un mot entendu dans le film
- Le nom d'un autre personnage
- Une scène marquante du film pour ce personnage

Pour approfondir, vous pouvez aussi vous référer au livre documentaire *1955-1965 Une histoire de l'Algérie vécue par deux enfants* (Édition Bayard Jeunesse) qui imagine une correspondance dix ans plus tard entre Philippe vivant désormais à Marseille et Khadidja devenue institutrice à Alger.

Si vous souhaitez organiser une
séance près de chez vous, n'hésitez
pas à nous contacter à
prog@lesfilmsdupreau.com

Et pour aller plus loin,
vous pouvez consulter notre site
où figurent d'autres ressources :
le dossier de presse, les panneaux
du Quizz à organiser en classe ou
dans la salle de cinéma,
des photogrammes...
www.lesfilmsdupreau.com

